

Z.P.P.A.U.P. de SAVIGNY (Rhône)



Angle du sentier du Ressay et du sentier de la Croix Rousse



Route de Sain-Bel



Route d'Ancy



Sentier de la Rivière



Place de la République



Route de Saint-Romain (façade arrière)



Rue du Gappas



Place du 11 Novembre



Aucun pigeonnier n'est conservé dans le bourg. Celui-ci se trouve à proximité, dans un petit hameau créé au sud du village. Construit en pisé, il a conservé sa toiture et son lanternon et constitue un exemple d'une qualité architecturale particulièrement remarquable.

* Les maisons de type rural ou "beaujolais"

C'est une variante, sans doute plus récente (XVIIIème siècle ?), de la petite maison de bourg. Elle en reprend les grandes caractéristiques mais son originalité se manifeste principalement par une adaptation aux besoins spécifiques de son occupant :

- une cave à vin et un cuvage occupent le rez-de-chaussée et le sous-sol
- les étages (en général un ou deux) abritent le logement.

On y accède par un escalier extérieur, couvert d'une galerie appelés "aître", que l'on utilise pour le séchage des récoltes.

L'auvent de toiture est soutenu par des colonnes à double chapiteau de pierre jaune, ou des poteaux de bois

* Les bâtiments ruraux

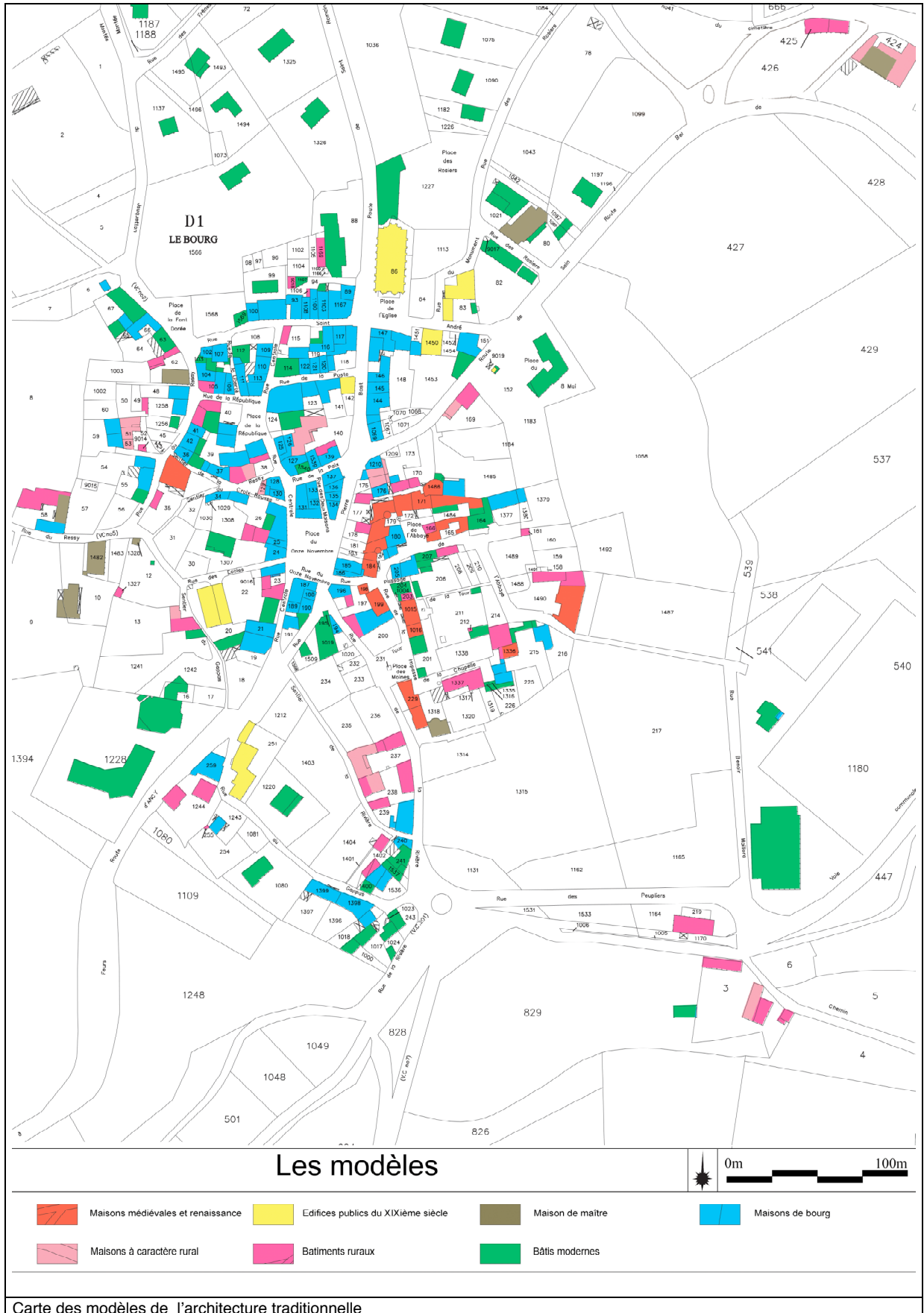
Bien que dessinés et construits en fonction d'autres critères que les maisons d'habitation, ces petits bâtiments (cuvages, granges, étables ou écuries) témoignent encore de la vocation agricole de certains secteurs du village.

La maçonnerie est souvent de qualité : contrairement à la façade de la "maison", qui était enduite, celle des dépendances restait le plus souvent apparente (pierre jointoyée) et faisait l'objet d'un soin particulier. Les encadrements d'ouvertures (portes notamment) témoignent de la même attention, qu'ils soient en pierre (grands arcs clavés et chanfreinés) ou en bois, pour les constructions plus modestes (rares dans le village).

Ces constructions introduisent également dans la ville des éléments architecturaux et des techniques de type rural, notamment l'utilisation du pisé, sur soubassement de pierre.

Un certain nombre de ces petits bâtiments restent ouverts : la charpente, apparente, repose sur des poteaux de bois, isolés du sol par des bases de pierre taillée.

Z.P.P.A.U.P. de SAVIGNY (Rhône)



3.4.3 – la répartition des modèles

Le plan ci-joint montre que le bâti de Savigny est dominé par deux modèles, regroupés sur deux zones assez bien définies :

* celui de la maison de type « médiévale » dont l'enceinte de l'abbaye a conservé de nombreux exemplaires. L'architecture, aux dimensions imposantes, de ces constructions affirment les limites de l'enceinte.

* celui de la maison de bourg de type classique, qui domine largement dans l'espace du village traditionnel.

Les maisons de type rural sont peu nombreuses et dispersées entre les maisons urbaines. Elles n'en rappellent pas moins l'origine et la vocation agricoles du village et de la commune, qui perdure encore. Il en est de même pour les dépendances (anciennes granges ou remises, le plus souvent utilisées en garage). Ces petites constructions, le plus souvent très soignées, se sont égrenées sur l'ensemble du bourg : il n'y a pas à Savigny de rue à fonction spécifique, aucune « rue des granges » : les bâtiments ruraux conservés côtoient des maisons de bourg ou des constructions plus importantes, auxquelles ils sont associés (dépendances de maisons « bourgeoises »).

Quelques constructions plus imposantes (domaines ou maisons de type bourgeois) se sont implantées en périphérie du bourg. Elles constituent la première étape du développement urbain de Savigny. Qu'elles soient implantées à flanc de coteau, ou dans la partie basse, elles dominent le village et jalonnent ses anciennes limites.

Les constructions modernes, privées ou publiques, poursuivent le processus de développement vers l'extérieur : si quelques unes se sont immiscées au centre même du bourg, (non sans créer quelques fausses notes), les plus nombreuses s'agglutinent, en ordre plus ou moins dispersé, le long des voies d'accès. Seule la grande prairie du Moine a résisté jusqu'ici à l'urbanisation. Cette « respiration », qui isole le village traditionnel de ses extensions doit être préservée.



Deux constructions contemporaines, totalement incongrues dans leur site d'implantation, qui n'est autre que... le quartier de l'abbaye !

